

---

## [L'Après-Charlie. : Vingt questions pour en débattre sans tabou](#)

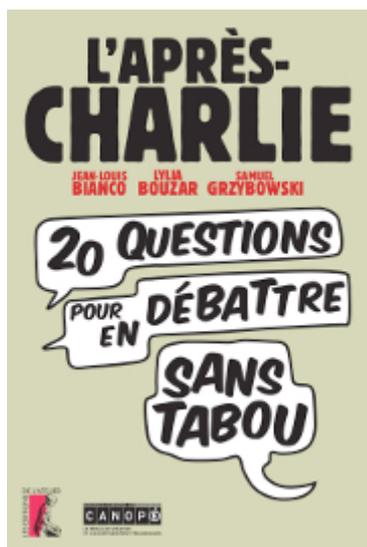
de Jean-Louis BIANCO, Lylia BOUZAR

Futuroscope Cedex (1 avenue du Futuroscope, Téléport 1 CS 80158, 86961) : Réseau Canopé, 2015, 111 p

. « Est-on obligé de dire “Je suis Charlie” ? », « Pourquoi ne dit-on pas que les premières victimes des djihadistes sont des musulmans ? », « Pourquoi la liberté d’expression pour les caricaturistes et les interdictions pour Dieudonné ? » : voici 3 questions extraites du nouvel ouvrage *[L'Après-Charlie. 20 questions pour en débattre sans tabou](#)*.

20 questions mais surtout plusieurs réponses. Tout d’abord, celles de lycéens qui se sont prêtés au jeu. Suivies ensuite de celles de 3 auteurs au regard différent : Jean-Louis Bianco, président de l’Observatoire de la laïcité, Lylia Bouzar, présidente du Centre de prévention des dérives sectaires liées à l’islam (CPDSI), et Samuel Grzybowski, président-fondateur de l’association Coexister.

Ces questions-réponses permettent de susciter la discussion et d’alimenter la réflexion avec les élèves et entre tous les citoyens, suite aux attentats djihadistes qui se sont déroulés entre les 7 et 9 janvier 2015.



---

[Je vous écris dans le noir : roman](#)

de Jean-Luc SEIGLE

[S.l.] : Flammarion, 2015, 233 p.

1961. Après avoir vu *La Vérité* de Clouzot, inspiré de sa vie et dans lequel Brigitte Bardot incarne son rôle de meurtrière, Pauline Dubuisson fuit la France et s'exile au Maroc sous un faux nom. Lorsque Jean la demande en mariage, il ne sait rien de son passé. Il ne sait pas non plus que le destin oblige Pauline à revivre la même situation qui, dix ans plus tôt, l'avait conduite au crime. Choisira-t-elle de se taire ou de dire la vérité ? Jean-Luc Seigle signe un roman à la première personne où résonnent les silences, les rêves et les souffrances d'une femme condamnée à mort à trois reprises par les hommes de son temps.

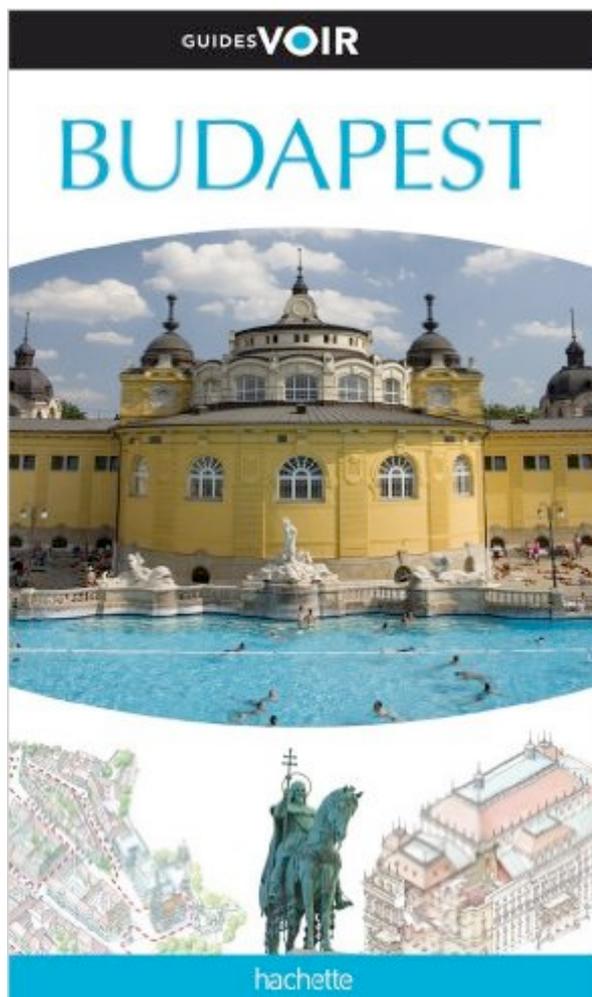
Jean-Luc Seigle est romancier, auteur dramatique et scénariste. Il est l'auteur du roman *En vieillissant les hommes pleurent ainsi que La Nuit dépeuplée* (Plon, 2000) et *Le Sacre de l'enfant mort* (Plon, 2007).



---

## [Budapest](#)

Paris : Hachette Tourisme, 2011, 272 p. (Guides voir)

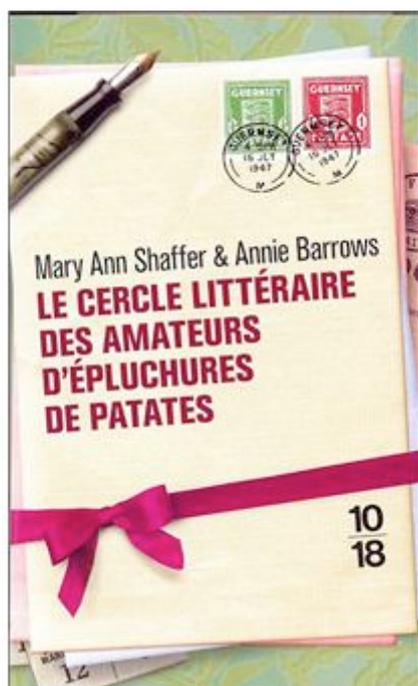


---

[Le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates](#)

de Mary Ann SHAFFER

Paris : 10-18, 2010, 410 p. (10-18. Domaine étranger ; 4405)



1946, alors que les Britanniques soignent les blessures de guerre, Juliet Ashton, écrivain en manque d'inspiration, entreprend une correspondance avec les membres attachants d'un cercle de Guernesey. De confidences en confidences, la page d'un nouveau roman vient de s'ouvrir pour la jeune femme, peut-être aussi celle d'une nouvelle vie...

« Absolument délicieux ! » Anna Gavalda

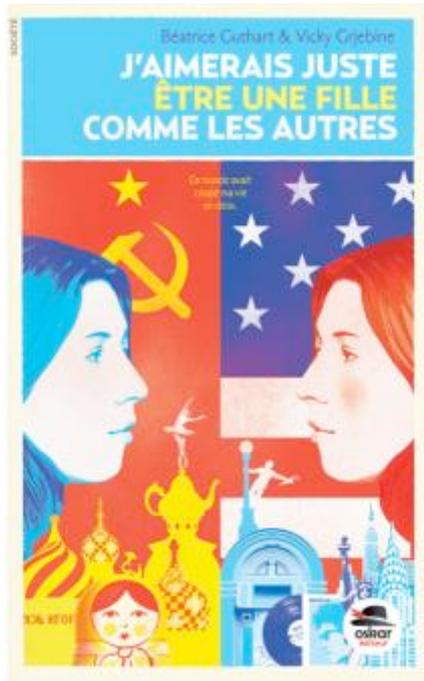
Traduit de l'américain

par Aline Azoulay Mary Ann Shaffer est née en 1934 en Virginie-Occidentale. C'est lors d'un séjour à Londres, en 1976, qu'elle commence à s'intéresser à Guernesey. Sur un coup de tête, elle prend l'avion pour gagner cette petite île oubliée où elle reste coincée à cause d'un épais brouillard. Elle se plonge alors dans un ouvrage sur Jersey qu'elle dévore : ainsi naît sa fascination pour les îles anglo-normandes. Le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates est son unique roman, écrit en collaboration avec sa nièce, Annie Barrows, elle-même auteur de livres pour enfants. Mary Ann Shaffer est décédée en février 2008, peu de temps après avoir appris que son livre allait être publié et traduit en plusieurs langues.

---

### [J'aimerais juste être une fille comme les autres](#)

de Béatrice GUTHART, Vicky Grjebine  
Paris : Oskar éditeur, 2014, 153 p.

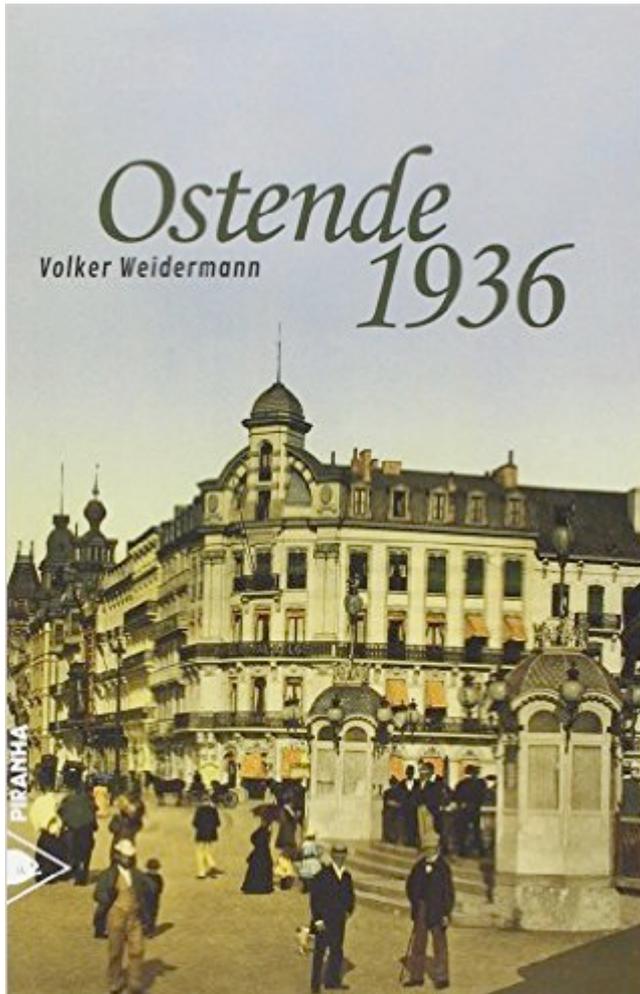


1975. Sonia, 14 ans, adore danser, mais la guerre froide s'est immiscée dans sa famille : sa mère américaine déteste la danse classique, sa tante russe veut à tout prix faire d'elle une grande ballerine, son frère est jaloux et son père s' imagine que tout va bien. Au milieu de tout ce charivari, Sonia a du mal à trouver sa place et faire ses propres choix. Réussira-t-elle à tracer sa voie et à dire non à ceux qui veulent penser pour elle ?

---

### [Ostende 1936 : un été avec Stefan Zweig](#)

de Volker Weidemann  
[Paris] : Piranha, 2015, 152 p.



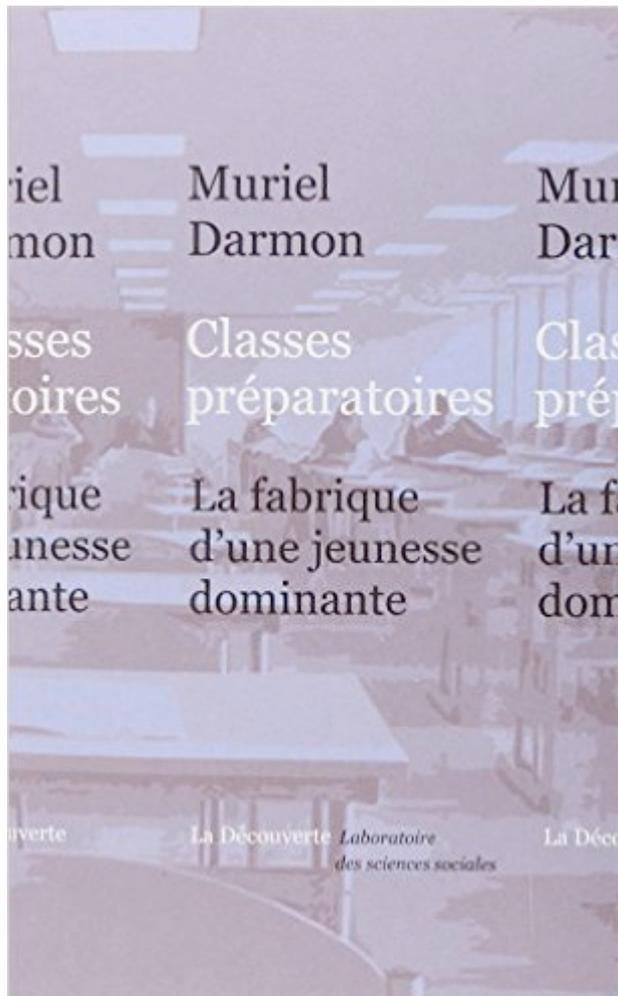
Ostende, la station balnéaire huppée belge, le soleil, la mer, l'ambiance des cafés d'avant-guerre : pour les deux amis qui s'y retrouvent en cet été 1936, cela ressemble à de banales vacances où l'essentiel est de prendre du bon temps. Sauf que ces deux amis, ce sont Stefan Zweig, le richissime écrivain de bonne famille, et Joseph Roth, l'alcoolique miséreux mais génial, désormais indésirables dans une Allemagne nazie où leurs livres sont interdits. Les écrivains qui les rejoignent, dont Arthur Koestler, sont, comme eux, traqués, bannis, à mesure que la situation politique en Europe empire. Ostende 1936 est un « roman vrai » dans lequel Volker Weidermann raconte l'histoire envoutante d'un été pas comme les autres, à la veille des atrocités de la Seconde Guerre mondiale. Un été au cours duquel Zweig, Roth et bien d'autres se sont réunis pour célébrer la vie comme on ne le fait que par désespoir. Une fête d'adieu à la culture européenne.

---

### [Classes préparatoires : la fabrique d'une jeunesse dominante](#)

de Muriel Darmon

Paris : La Découverte, 2015, 325 p. (La Découverte-poche. Sciences humaines et sociales. Sciences humaines et sociales)



Qui sait ce qui se passe réellement aujourd'hui derrière les murs des classes préparatoires ? Accusées de tous les maux – fabriquer des crétins ou désespérer leur jeunesse – ou célébrées comme formation d' " élite " – dans l'oubli de sa contribution à la reproduction sociale –, les " prépas " sont en réalité très mal connues. Cette première enquête ethnographique sur les classes préparatoires vient donc combler un manque et remettre en question nombre d'idées reçues. Au travers d'une analyse très originale de l' " institution préparatoire ", Muriel Darmon nous montre quels types de sujets y sont " fabriqués ". Elle met ainsi au jour les dispositifs de pouvoir qui s'y exercent, la manière dont l'institution produit une certaine forme de violence envers les élèves tout en étant soucieuse de leur bien-être, comment elle opère en individualisant à l'extrême plutôt qu'en homogénéisant et comment, ce faisant, elle renforce sa prise sur les individus. L'enjeu est de transformer les élèves en " maîtres du temps ", aimant gérer l'urgence et haïssant les temps morts, et de leur faire intégrer un savoir critique légitime tout en valorisant leur capacité à appliquer des " recettes ". Ce faisant, c'est aussi à devenir dominant, à s'adapter aux nouvelles exigences du monde du travail et à y occuper des positions élevées que les prépas forment la jeunesse.

---

[Je cherche l'Italie : récit](#)

de Yannick HAENEL  
[Paris] : Gallimard, 2015, 199 p. (L' Infini (Collection))



«Ce livre est le récit d'une expérience. J'ai vécu quatre ans à Florence, entre 2011 et 2014. Découverte éblouie d'une ville d'art, entièrement tournée vers ses fresques, ses sculptures, ses églises. Choc simultané de la crise, qui frappe avec violence les Italiens et dévaste leur culture.

En me consacrant à l'*Annonciation* de Fra Angelico ou au *Déluge* de Paolo Uccello, je redécouvre la passion politique.

Comment trouver une voie libre, un intervalle dans un monde ruiné?

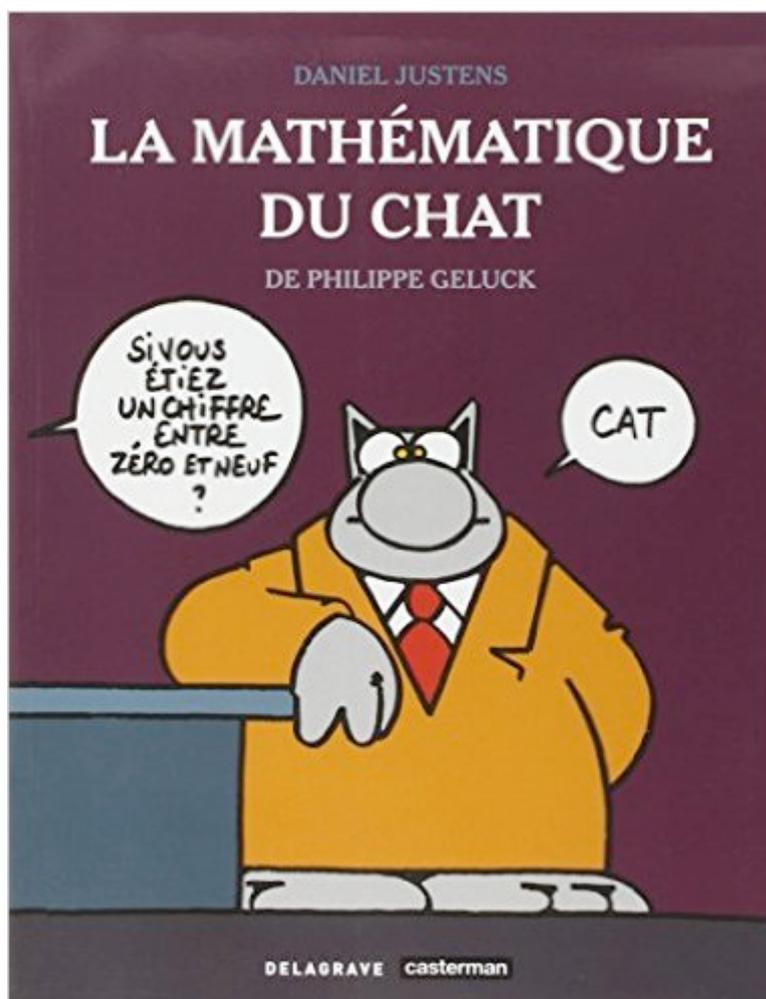
Éclairage sur les naufrages de migrants à Lampedusa, hommage à saint François d'Assise, journal de lecture de Georges Bataille, ce livre est un récit initiatique : une aventure en temps de crise.»

*Yannick Haenel.*

---

### [La Mathématique du chat de Philippe Geluck](#)

de Daniel JUSTENS, Philippe GELUCK  
Paris : Casterman, 2008, 188 p.



Mathématicien bruxellois doublé d'un amateur de bande dessinée, Daniel Justens ne pouvait ignorer l'œuvre de Philippe Geluck, son confrère en sciences graphiques et mathématiques. C'est en lisant les strips du Chat qu'il fit une découverte fondamentale : les syllogismes et les impasses logiques du félin, dont la fonction première était de faire rire, recelaient en fait tous les fondements des mathématiques modernes. L'œuvre cryptée de Philippe Geluck peut enfin éclater au grand jour. Les nombreux amateurs du Chat vont pouvoir reprendre leur lecture et rire de plus belle, en découvrant qu'en fait, ils ont régulièrement fait des mathématiques sans le savoir et que cette science qui traduit si bien les angoisses existentielles du matou matheux, rend compte aussi des nôtres. Les mathématiciens découvriront dans ce petit opuscule nombre d'exemples utiles et de sujets de réflexion pour leurs élèves. Et puis surtout, ils y trouveront la réponse à la question qu'on leur renvoie sans cesse et qui les taraude : " A quoi servent les mathématiques ? "

---

[Dialogues : d'après les entretiens filmés par Jacques Kébadian et Isabelle Anthonioz Gaggini](#)

de Geneviève de GAULLE ANTHONIOZ, Germaine Tillion  
Paris : Plon, 2015, 180 p.-[4]pl.

Geneviève  
de Gaulle Anthonioz  
Germaine Tillion

*Dialogues*

Présentés par  
Isabelle Anthonioz-Gaggini



" Ma mère, Geneviève de Gaulle, faisait partie du "convoi des 27 000' avec la mère de Germaine Tillion ; elles devinrent amies pendant le transport vers le camp de Ravensbrück en février 1944. Elles y retrouvèrent Germaine, internée depuis plusieurs mois. Les deux jeunes femmes survécurent, Madame Tillion fut gazée. Geneviève et Germaine ne se quittèrent plus, devenues plus que des amies, plus que des sœurs. Depuis l'enfance, nous avons été témoins, mes frères et moi, de leurs longs échanges complices dans le travail inlassable de la conscience et de la mémoire, pour garder ce qui est vrai et juste, dans l'engagement commun du combat contre l'inacceptable. " Isabelle Anthonioz-Gaggini À l'occasion de l'entrée au Panthéon de Geneviève de Gaulle Anthonioz, sa mère, et de Germaine Tillion, Isabelle Anthonioz-Gaggini nous livre des échanges inédits de ces deux femmes d'exception, résistantes, déportées, qui toute leur vie luttèrent pour le devoir de mémoire. Des dialogues où les rires côtoient les silences douloureux, où les récits, précis, détaillés, terribles, ouvrent une vision lucide, mais aussi fraternelle de l'humanité.

---

## Pourquoi la musique ?

de Francis Wolff

[S.l.] : Fayard, 2015, 458 p. (Histoire de la pensée (Paris. 1999))



« Lorsque j'étais enfant, j'apprenais la "théorie musicale" dans de petits manuels (je ne sais pas s'ils existent encore) partagés en deux : le livret vert des questions et celui rouge des réponses. La première leçon de la première année était la suivante : "Qu'est-ce que la musique ?" ; et sur le livret rouge, il était écrit : "La musique est l'art des sons". Quel ne fut pas mon éblouissement, à l'âge de huit ans, en découvrant cette définition. Je ne sais pas si ce fut mon entrée dans la "théorie musicale", mais je crois que ce fut mon entrée en philosophie. Il y avait dans cet énoncé tout le pouvoir magique des formules définitionnelles. Elle concentrait en quelques mots simples le mystère des choses impalpables. Je n'ai guère changé d'opinion : la musique est bien l'art des sons. »

De cette définition banale, « la musique est l'art des sons », ce livre tire toutes les conséquences jusqu'aux plus éloignées. Chemin faisant, il répond aux questions que nous nous posons sur la musique et sur les arts. Pourquoi, partout où il y a de l'humanité, y a-t-il de la musique ? Pourquoi la musique nous fait-elle danser ? Et pourquoi nous émeut-elle parfois

? Qu'exprime la musique pure ? Représente-t-elle quelque chose ? Et qu'est-ce que la beauté ? Est-elle dans les choses ou en nous ? Pourquoi tous les êtres humains font-ils des images, des récits, des musiques ? Que nous disent du monde réel ces mondes imaginaires ? Les questions les plus simples sont souvent les plus profondes. Aucun livre sur la musique ou sur les arts ne les pose avec cette tranquillité et cette originalité.

Francis Wolff est philosophe, professeur à l'École normale supérieure (Paris). Il est notamment l'auteur de *Socrate* (PUF, 2000), *Dire le monde* (PUF, 2004), *Philosophie de la corrida* (Fayard, 2007) et *Notre humanité* (Fayard, 2010). Il a consacré une part importante de son enseignement à la musique.

**88 extraits de musiques commentées dans le livre sont proposés à l'écoute sur le site Internet [www.pourquoilamusique.fr](http://www.pourquoilamusique.fr)**  
**Le livre est aussi disponible sous la forme d'un epub 3.0 enrichi de ces extraits musicaux**

---

**[La Fabrique de filles : comment se reproduisent les stéréotypes et les discriminations sexuelles](#)**

de Laure MISTRAL

[S.l.] : Syros, 2010, 253 p. (Femmes !)

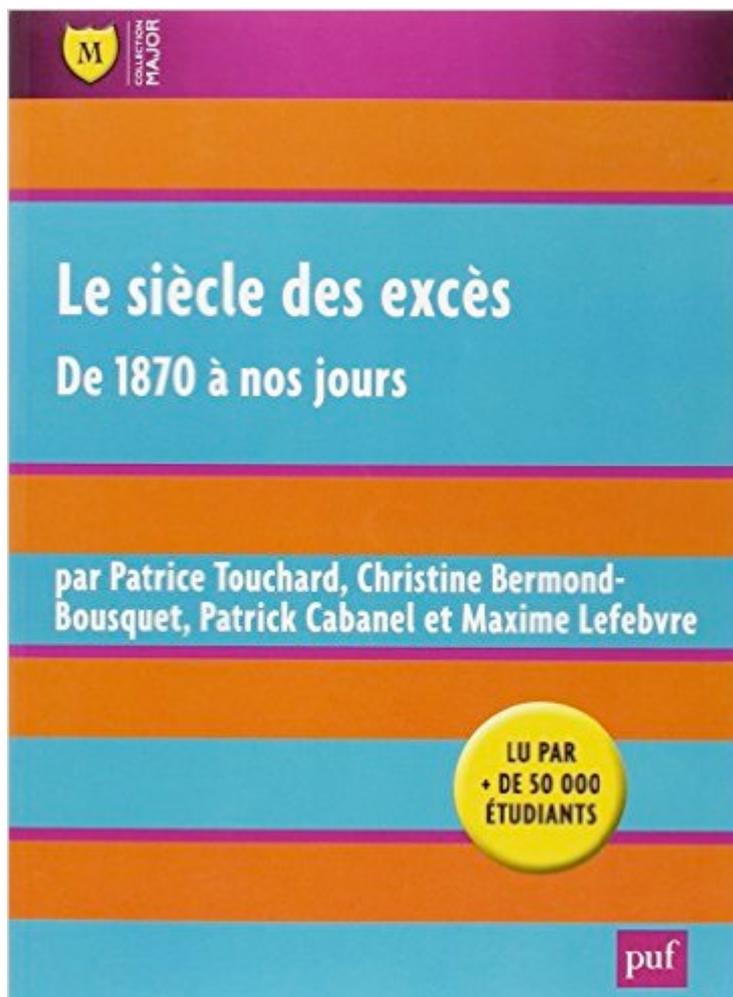


Comment fabrique-t-on une fille ? De la même manière qu'un garçon ? Y a-t-il de nouveaux modèles ? Comment se fait-il que les différences sexuées se reproduisent si facilement dans une société qui prétend réduire les inégalités entre hommes et femmes ? Aujourd'hui encore, malgré les profonds changements de société opérés depuis 40 ans, on impose à chaque sexe des goûts et des conduites qui ne vont pas de soi, et ce à chaque étape de la vie et dans tous les domaines. La " fabrique " fonctionne toujours, même si elle n'utilise plus les mêmes moules... À travers les témoignages de plusieurs générations de filles/femmes issues de divers milieux sociaux, Laure Mistral pose les questions essentielles pour comprendre la construction de la féminité, et ses implications. Elle y répond dans un dossier que complètent des entretiens avec Christine Bard, Marie Duru-Bellat, Françoise Héritier et Catherine Monnot, respectivement historienne, sociologue et anthropologues. Décrypter les stéréotypes sexistes pour mieux les reconnaître et les combattre : c'est une des recommandations importantes d'Amnesty International dans la prévention des violences faites aux femmes.

---

### [Le Siècle des excès : le XXe siècle de 1870 à nos jours](#)

7e éd. refondue. Paris : Presses Universitaires de France, 2010, XIX-777 p. (Collection Major (Paris))



Le long XXe siècle apparaît bien comme le siècle des excès, celui des contradictions et des confrontations, des extrémismes et de la science, de la croissance et des crises. La première partie embrasse l'ensemble de la période pour montrer la continuité et les évolutions lentes dans certains domaines comme l'économie, la culture et la religion. La deuxième partie se concentre sur les affaires internationales, mêlant approche chronologique et thématique. La troisième partie s'intéresse plus particulièrement aux affaires françaises. La quatrième et dernière partie, enfin, adopte une démarche régionale (colonisation, construction européenne, etc.). Chaque exposé équilibre faits et analyses, en prenant soin d'identifier clairement les problématiques permettant de construire une analyse personnelle. Chaque chapitre comporte une chronologie des dates essentielles, des cartes, des paragraphes d'approfondissement, des orientations bibliographiques et des propositions de plans étoffés en corrigés de sujets donnés à titre d'exemple.

---

### Frédéric Chopin

de Alain DUAULT  
Arles : Actes Sud, 2003, 156 p. (Classica (Arles))

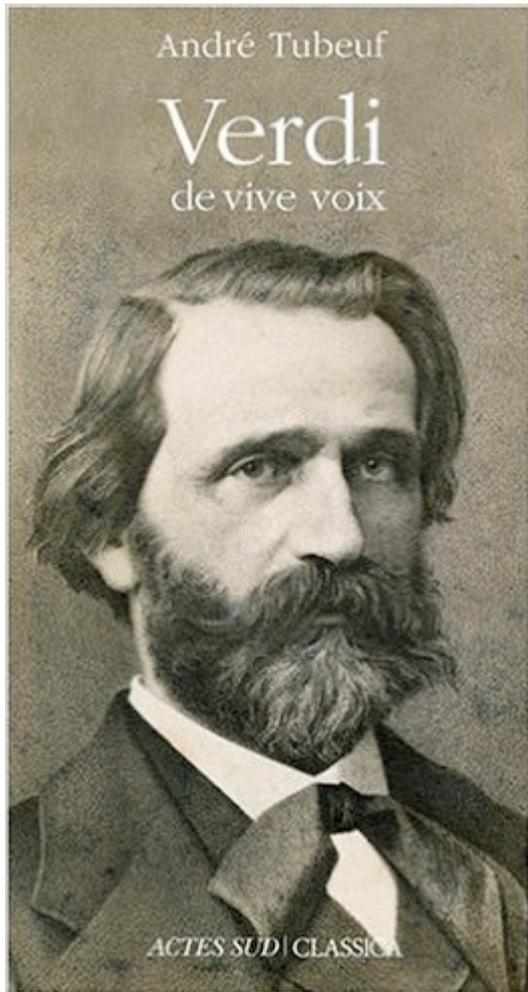


Les images que l'on a de Frédéric Chopin sont le plus souvent convenues, mièvres ou fausses. Se range-t-il vraiment, comme le voudraient les vers de Musset, parmi "les pleurards, les rêveurs à nacelles, les amants de la nuit, des lacs, des cascates" ? En fait, Chopin est un personnage complexe et un compositeur rien moins qu'uniforme : classique et romantique, polonais et français, mondain et mélancolique, virtuose et poète du piano, Chopin n'est pas celui que l'on croit connaître. Suivre les étapes de sa carrière, les chemins de son apprentissage, les détours de sa vie d'homme et d'artiste permettra peut-être de l'entendre mieux en le connaissant mieux - et en l'écoutant plus justement

---

### [Verdi : de vive voix](#)

de André Tubeuf  
Arles : Actes Sud, 2010, 282 p. (Classica)



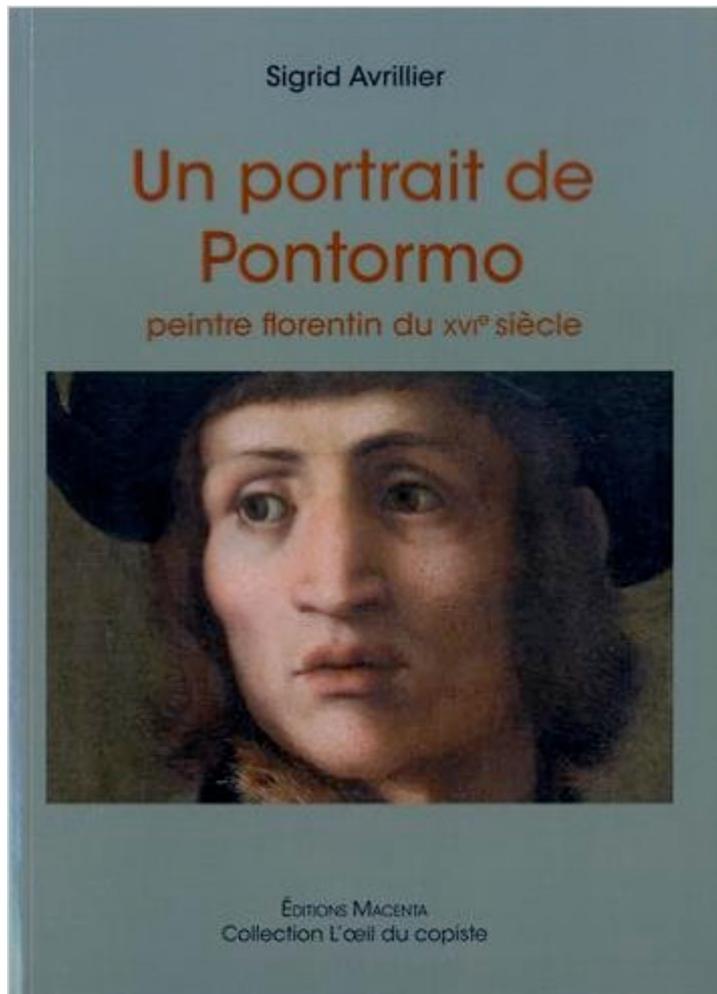
Une nouvelle étude sur le compositeur de La Traviata ? Oui, mais pas seulement. C'est un véritable parcours avec Giuseppe Verdi (1813-1901) que nous offre André Tubeuf. Cette quête personnelle, qui débute par une analyse stimulante du célèbre Requiem, nous emporte très loin sur les sentiers de la révélation. Au bout du chemin, nous redécouvrons un grand génie du théâtre lyrique - une grande voix de la musique, tout simplement. Comme tous les volumes de la collection «Classica», ce Verdi est enrichi d'un index, de repères bibliographiques et d'une discographie.

---

### [Un portrait de Pontormo : peintre florentin du XVIe siècle](#)

de Sigrid Avrillier

Paris : Éditions Macenta, 2015, 112 p. (Collection L'Oeil du copiste)



**À partir d'un portrait de Pontormo et de nombreuses photographies de détail, Sigrid Avrillier, copiste au Louvre, nous fait (re)découvrir ici la technique picturale, la personnalité et les multiples images de ce maître florentin de la Renaissance.**

Pontormo (1494-1556) est un peintre précoce et extrêmement doué. Fameux en son temps, il a été occulté pratiquement jusqu'au XXe siècle où son génie est à nouveau reconnu. Sa dernière réalisation majeure, la décoration du cœur de l'église San Lorenzo (sa chapelle Sixtine), fut détruite au XVIIIe siècle car non conforme aux dogmes de l'église. Mais il nous reste nombre d'oeuvres magnifiques dont les couleurs vives et accidulées ainsi que les postures désaxées des personnages sont tout ce qui nous fascine aujourd'hui !

---

**[Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle Anthonioz, Germaine Tillion et Jean Zay au Panthéon](#)**

de Olivier LOUBES, Frédérique Neau-Dufour, Guillaume Piketty, et al.  
Paris : Textuel, 2015, 95 p.



Deux femmes, deux hommes, quatre destins au Panthéon.

Pierre Brossolette, journaliste, unificateur des résistances françaises se suicida après son arrestation en 1944 pour ne pas parler ; Geneviève de Gaulle Anthoinoz, résistante et déportée à Ravensbrück, âme d ATD Quart-Monde ; Germaine Tillon, ethnologue, résistante et déportée, a toujours su entrelacer sa réflexion avec son goût pour l action; Jean Zay, ministre du Front populaire, prisonnier en 1940, assassiné lâchement par la Milice en 1944.

---

### [El Clamor de las ruinas : une interpretation cultural de narrativas personales de exiliadas espanolas Mexico](#)

de Helena LOPEZ GONZALEZ de ORDUNA  
Caracas (Venezuela) : Fundacion Centro de Estudios Latinoamericanos romulo Gallegos, 2012, 234 p.



*Le cri des ruines. Une interprétation culturelle des récits personnels d'exilés espagnols au Mexique* son origine dans l'intérêt de Helena Lopez ajouter de nouveaux éléments à l'histoire de l'exil républicain espagnol au Mexique. Autrement dit, l'histoire d'un demi-million d'hommes et de femmes qui, en raison de leur danger et de l'établissement de la dictature de Franco en 1939, sont accueillis comme réfugiés par le gouvernement du président Lázaro Cárdenas. Ces importantes histoires autorisées du Mexique et de l'Espagne la version de l'épisode le voit comme un exil intellectuel, les hommes avec les professions libérales (médecins, avocats, etc.) et des universitaires (enseignants, traducteurs, écrivains) et comme une expérience douloureuse. Helena Lopez se souciait profondément dans ces questions pour voir quel était le rôle des femmes et, en particulier, la question de l'interprétation de l'exil douloureux et mélancolique. Ainsi, la première ligne du titre, *le cri des ruines*, un remaniement de certains vers du poète Luis Cernuda également exilé (? La ruine a revendiqué tant de ses motifs ??), il veut prétendre précisément les aspects les plus positifs? Non négative- nier l'expérience de l'exil. À la fin, le chercheur a utilisé un modèle d'analyse interdisciplinaire qui se croisent de manière innovante l'histoire politique et sociale, les études littéraires, études d'études de mémoire et de genre. Tout d'analyser les rapports écrits de plusieurs première génération en exil et essayer d'offrir une version de (ou connu) l'exil en outre autorisé.

Pendant le temps de l'enquête Helena Lopez recours à diverses sources documentaires, y compris le témoignage de ces familles exilées. Ces témoignages Helena Lopez rappelle avec une affection particulière interviews Tagüeña avec Carmen, fille de Manuel et Carmen Parga Tagüeña et Mestre Silvia, fille de Silvia Mistral et Ricardo Mestre. Par la force et l'intelligence de pourparlers avec Silvia et Carmen Helena voulu cette fois parler accompagnant *le cri des ruines* dans ce cercle littéraire.

*Le cri des ruines. Une interprétation culturelle des récits personnels d'exilés espagnols au Mexique*, a été décerné dans le V Prix international de dissertation Mariano Picon Salas et publié sous forme de livre en 20 par le Centre d'études latino-américaines Rómulo Gallegos.

---

## Petite histoire de la caricature de presse en 40 images

de Dominique Moncond'huy  
[Paris] : Éditions Gallimard, 2015, 183 p. (Folioplus classiques ; 288)

Dominique Moncond'huy  
Petite histoire de la caricature  
de presse en 40 images

+ dossier



Ce parcours composé de 40 illustrations commentées est suivi d'un dossier, "La caricature de presse en contextes", composé des points suivants : La satire, une tradition européenne, L'apparence et ses leçons supposées, La presse satirique en France, L'art du mordant, Groupement de textes : la satire en littérature, Retour sur image : changements d'échelle.

*Dominique Moncond'huy est professeur à l'université de Poitiers où il enseigne la littérature française et l'analyse de l'image. Aux Editions Gallimard, il a notamment réalisé et commenté les anthologies Pratiques oulipiennes ("La bibliothèque Gallimard", 2004) et Le sonnet ("Folioplus classiques", 2005) ; il est aussi l'un des coauteurs (avec Alain Jaubert, Valérie Lagier et Henri Scepi) de L'Art pris au mot (Editions Gallimard, 2007).*

---

---

---

---

## Gisella et le pays d'avant

de Mordicai Gerstein  
Paris : Naïve, 2006, 205 p. (Naïve traversées)



Gisella se trouvait face à elle-même. Elle regarda par terre. L'herbe lui sembla soudain très proche et, à la place de ses mains, elle se vit avec deux petites pattes noires de renard. Derrière, elle découvrit une longue queue de renard, avec un panache blanc. La renarde avait pris sa place. Voilà ce dont Grand-Tante Tanteh avait essayé de la protéger. Pendant que Gisella la regardait dans les yeux, la renarde s'était glissée dans son corps, et maintenant c'était Gisella qui était dans celui de la renarde.

Maintenant, je suis une renarde, pensa-t-elle, et la renarde est moi.

Un roman fantastique et initiatique, pour réfléchir à la guerre.

Lauréat de la médaille Caldecott (prestigieux prix de littérature pour la jeunesse décerné aux Etats-Unis), pour L'homme qui marchait entre les tours, Mordicai Gerstein est également illustrateur. En France, il a publié un album, L'Enfant sauvage (l'école des loisirs, 1999), d'après l'histoire de Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron.

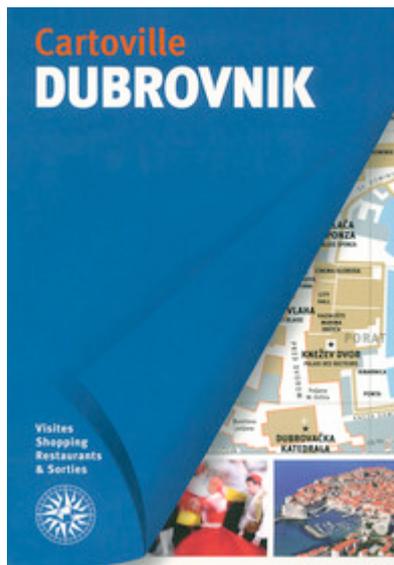
---

---

---

## Dubrovník

Paris : Gallimard (Editions), 2014 (Cartoville)



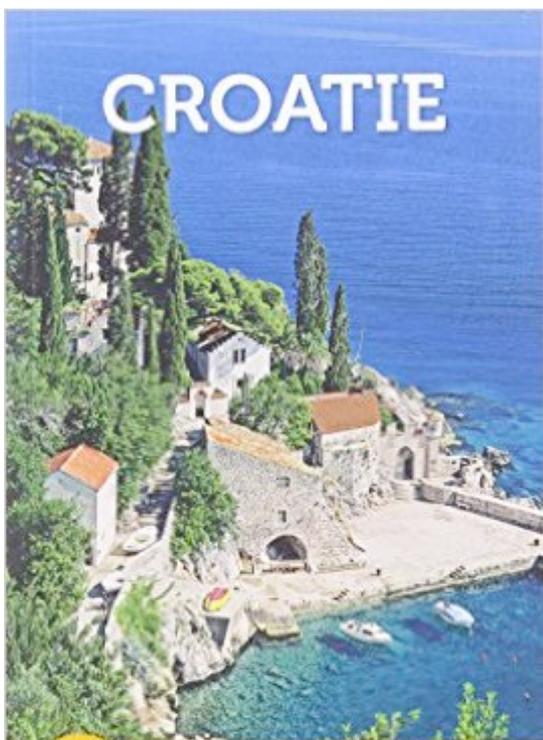
---

## Croatie

de Serge BATHENDIER

[Nouvelle éd.]. Paris : Hachette, 2013, 301 p. (guide évasion)

# CROATIE



GUIDE  
**évasion**

Nos plus beaux itinéraires,  
villages préservés, vestiges  
antiques, parcs naturels et plages

hachette